cadre21

Au coeur de votre stratégie #DevProf

cadre21.org

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte



Description:

L’enseignant passeur culturel : un enseignant qui favorise le dialogue dans sa classe et entretient un lien dynamique avec la culture dans toutes ses dimensions, permettant ainsi aux apprenants de faire des découvertes, de développer un regard critique et de faire des apprentissages significatifs, puisque culturellement ancrés.

Cette formation a pour objectif non seulement de permettre aux enseignants et aux autres intervenants scolaires de prendre conscience du rôle culturel de l’école et de l’assumer dans leurs choix pédagogiques, mais aussi dans leur attitude. Ainsi, les apprentissages deviennent plus significatifs pour l’apprenant et...

Badge attribué à : Rosalie Ouellet
https://www.cadre21.org/membres/42d92fcad736ec4aea1b9f4c

Date d'obtention : 2024-10-05 02:38:09

Preuve et attestation de développement professionnel

Passeur culturel 2 – Architecte

1. Réflexion sur l’impact : en quoi l’intégration de la dimension culturelle dans l’activité a eu de l’impact sur les élèves ?

Pour ma part, j'ai déjà donné à des élèves une situation d'écriture assez similaire, mais le résultat n'était aucunement le même. Auparavant, je faisais la lecture d'un album jeunesse aux élèves et par la suite ils devaient m'écrire une histoire au présent de l'indicatif. Cependant, même si les consignes étaient presque les mêmes, les élèves n'ont pas écrit de très belles histoires et n'étaient pas très motivés par la tâche puisqu'ils ne se sentaient pas interpelés et concernés par celle-ci. Il était très difficile pour eux de faire des liens avec leur vie personnelle et leur réalité. En ce sens, le fait d'avoir fait à nouveau cette activité avec l'ajout de la variable culturelle a donné une tout autre tournure à l'activité. Les élèves avaient soifs d'en apprendre plus sur le sujet (ville de Montréal) et étaient motivés par l'écriture de celle-ci. Je crois donc que la dimension culturelle a apporté un aspect très humain et enrichissant à l'activité puisque les élèves sentaient qu'ils pouvaient un peu mettre un peu d'eux dans l'histoire puisqu'ils étaient capables de faire une relation entre les éléments de l'album et leur vie quotidienne.

2. Retour sur l’activité : que feriez-vous différemment si c’était à refaire?

Si je devais refaire cette activité, je ferais des modifications au niveau de la phase de préparation. Mon idée de faire la lecture de l'album Montréal en début d'activité était très bien puisque les élèves aiment cela, mais j'aurais pu leur présenter d'autres ressources qui évoquent cette métropole. Par exemple, j'aurais pu leur présenter d'autres livres ou même des vidéos présentant la ville et ses particularités. Nous aurions également pu aller faire une visite virtuelle sur le site Google Maps avec les élèves pour qu'ils puissent mieux se la représenter et avoir du visuel concret. En plus de cela, l'activité aurait pu se poursuivre en demandant aux élèves de créer une page couverture de leur histoire en faisant un lien avec les éléments caractéristiques de Montréal évoqués au sein de leur texte.

3. Réflexion sur l’expérience : à la lumière de votre activité vécue, quels apprentissages tirez-vous de cette expérimentation?

À la lumière de cette activité, je retiens plusieurs choses de cette expérimentation qui fut un grand succès auprès des élèves. Premièrement, les élèves sont passionnés par ce qui les rejoint et ils y sont très investis si cela a du sens pour eux. Ainsi, ils ont adoré la lecture de l'album puisque cela leur permettait de faire certains liens avec leur propre ville ou quartier. Ils posaient beaucoup de questions pour être certains de bien comprendre et de pouvoir intégrer le plus d'éléments caractéristiques de la métropole. Deuxièmement, j'ai réalisé à quel point la créativité et l'imagination d'un enfant n'ont pas de limite lorsqu'il sent qu'il peut exprimer une partie de lui-même et en faire des liens avec autrui. Lors de la rédaction, les élèves venaient me voir pour me poser plein de questions. Ils se demandaient s'ils avaient le droit d'écrire ceci ou cela. Je leur ai dit qu'ils pouvaient écrire ce qu'ils voulaient pourvu que ça fasse des liens avec Montréal et que le texte soit au présent. Les enfants se sentaient donc libres d'écrire leur histoire malgré les quelques contraintes puisqu'ils avaient créé un certain « lien d'attachement » entre ce qui est dit dans le livre et leur quotidien. Cela était beau à voir et à permis de très beaux échangent en fin d'activité pour le retour sur la culture montréalaise.

Déposez vos traces de l'activité scénarisée (maximum de 3)

- Une-histoire-a-Montreal.pdf